

Dossier artistique

# GRAND BATTEMENT



2021  
2022

par le collectif  
**CLÉBARDS SELON TON COEUR**

«

ça marche - ça fonctionne - c'est si bon  
c'est un deux trois quatre  
performance exécution et plaisir  
c'est la bonne direction  
imitation acquiescement et silence  
du contrôle dans l'instinct et de l'instinct dans le contrôle  
je suis heureuse je suis épanouie je jouis  
teint pâle yeux cernés et joues creuses  
mais comme dit maman jambes lourdes esprit vif

»

## Distribution

# GRAND BATTEMENT

---

**Texte et jeu** Marie Depoorter

**Dramaturgie et jeu** Baptiste Febvre

**Regard extérieur** Olivier Maurin

**Scénographie** Clara Georges Sartorio

**Lumières** Alice Nedelec

**Costumes** Claire Dian

**Accompagnement chorégraphique** Ricardo Moreno, Léonie Roger

**Collaboration artistique** Mikael Treguer et Sarah Delaby Rochette

**Accompagnement administratif** Aziliz Edy (Collectif STP)

- Durée du spectacle 1H -

**Grand Battement a été créé en 2021 au Théâtre de l'Elysée à Lyon**

En décembre 2019, une maquette du spectacle est créée à l'ENSATT (Lyon)  
pour le solo de fin d'études de Marie Depoorter.

**Graphisme** Clara Georges Sartorio

**Photographies** Alice Nedelec, Clara Georges Sartorio, Marie Manzagol

**Compagnie Clébards selon ton coeur**

clebardsselontoncoeur@gmail.com





## Présentation DU SPECTACLE

---

Depuis toute petite, Nelly fait de la danse classique. Maman l'a inscrite. Nelly écoute Maman, attentivement. Nelly aime maman. Maman aime Nelly. Elles dorment encore ensemble. Elles se serrent la nuit.

Nelly a vingt-deux ans maintenant. Elle va passer les concours cette année. Elle doit préparer le Grand Ballet du printemps. Elle interprètera Giselle.

Nelly sait son corps. Techniquement. Elle sent bien qu'il y a quelque chose là, en bas. Quelque chose que la danse n'exploite pas. Un trou. C'est comme ça qu'elle appelle ça. Alors, quand Maman s'absente chez le Docteur J, Nelly va au sex-shop. Quand Nelly voit ces trous qu'on obstrue, elle se dit qu'on doit se sentir sauvée. Pas parce que ça crie mais bel et bien parce qu'il n'y a plus de trou.

« Tu es froide » lui dit Madame la Professeure, « La chaleur c'est la mort de la technique » pense Nelly. Tous les jours au studio elle s'épuise à reproduire le même pas de deux avec son partenaire de danse : le jeune éphèbe.

Seule avec lui. Se rapprocher de lui pour se rapprocher de Giselle. Leurs rendez-vous se répètent, ses mains tremblent pendant les échauffements. Elle sent en elle la chaleur, ça fait fondre sa technique. Elle devient meilleure interprète. Technicienne un peu trop vibrante. Et rien ne se passe comme dans les téléfilms qu'elle regarde avec sa mère le jeudi soir.

**Seul en scène, *Grand battement* est un spectacle physique et rythmique sur la découverte du désir.**

**Nelly s'entraîne dans son studio, le rythme de ses petites batteries s'entremêlent au rythme de son récit. Éternellement, Nelly revient dans ce studio de danse pour toucher à la perfection technique, effleurer du doigt la justesse émotionnelle d'une pantomime.**

«

je suis la jeune froideur la statut de marbre qui marche  
- pragmatique - entre les rayons - hésitant entre *first anal sex*  
*for young little brunette* ou *punishment for childish bitches* -  
quand l'un une fois m'a frôlé le bras je me suis retournée  
- remplie de banquise, de vide, de vents tempétueux -  
en un seul regard il a compris qu'en moi les éléments se  
déchaîneraient plus sur lui qu'il ne se déchaînerait sur moi

»

# Le collectif **CLÉBARDS SELON TON COEUR**

---

est créé en 2020 et regroupe une équipe d'artistes créateur.rices et concepteur.rices, ancien.ne.s élèves de l'ENSATT et de l'ESAD.

Le collectif se réunit pour la recherche d'expressions et de situations qui nous dépassent et nous font creuser toujours plus loin dans nos paradoxes. Nous ne cherchons pas à expliquer ou à donner des réponses sur le monde dans lequel nous vivons, mais plutôt à tenter de regarder certains détails avec beaucoup de tendresse quoique d'un peu trop près.

Travailler à être là un peu trop tôt ou un peu trop tard, montrer des corps atteints et des pensées en suspens,

**entremêler la délicatesse des gestes  
avec l'âpreté du mot.**

Les premiers projets du collectif sont pour la plupart des chantiers de recherche commencés à l'école. C'est avec la volonté d'approfondir ces laboratoires théâtraux que Clébards selon ton coeur s'articule autour de l'exploration d'univers esthétiques, de la place du langage et de l'errance des corps.

## Les membres **DE L'ÉQUIPE DE GRAND BATTEMENT**

---

**MARIE DEPOORTER** intègre la 79<sup>ème</sup> promotion de l'ENSATT au sein du département Jeu en 2017. Auparavant elle se forme pendant trois ans à l'atelier permanent mis en place par le CDN de Dijon. Parallèlement, elle co-réalise en 2017 son premier moyen métrage *Polymorphes*. À l'ENSATT, elle joue dans *Da Capo*, écrit par Raphaël Gautier et mis en scène par Olivier Maurin. La même année, elle écrit et interprète *Grand Battement*, et commence un travail de laboratoire en tant que metteuse en scène sur un projet intitulé *De Passage*. En 2020, elle co-fonde avec Baptiste Febvre la compagnie Clébards selon ton coeur.





**CLAIRE DIAN** entretient depuis très jeune un amour pour les Arts plastiques et les Arts vivants. Par la suite, elle découvre dans le costume le meilleur moyen d'allier ses goûts pour l'habillement, les oeuvres narratives et le travail collectif. Elle étudie les techniques de coutures appliquées à ce domaine pendant deux ans à Paris et suis plusieurs stages, dans des petites compagnies ou des Opéras, en France ou à l'étranger. En 2017, elle intègre la 79ème promotion de l'ENSATT en Conception Costume. Là elle y apprend à mieux penser et dessiner le costume de scène mais surtout à travailler ce domaine au sein de projets collectifs. C'est à l'ENSATT qu'elle fait l'expérience d'un travail du costume en lien avec d'autres corps de métier et d'autres univers, et qu'elle y découvre des affinités autant professionnelles qu'amicales. Ces affinités, confirmées lors de projets comme *De Passage* et *Grand Battement* la persuaderont d'intégrer la compagnie Clébards selon ton coeur, suite naturelle d'un parcours personnel et artistique.



**CLARA GEORGES SARTORIO** est scénographe. Elle se forme à l'ENSATT après un parcours en Arts Appliqués à Paris : à l'École Boule puis à l'École Duperré. À l'ENSATT elle a l'occasion de travailler avec Daniel Larrieu, Phia Ménard, la Cie de la Cordonnerie, ainsi que Georges Lavaudant pour qui elle conçoit la scénographie de *Quand plus rien n'aura d'importance* (ENSATT, oct.2020). Son mémoire de recherche-crédation l'amène à s'intéresser à la porosité entre le réalisme et le surnaturel dans la scénographie. Elle aime créer des mondes intimes, à mi chemin entre familiarité et étrangeté. Depuis sa sortie en 2020, elle crée pour le Théâtre avec Marie Demesy (Cie M77), Marie Depoorter (Cie Clébards selon ton coeur), Camille Davin (*Tirésias*), Maud Lefebvre et le Collectif X (*Le Royaume*, Théâtre de la Renaissance Oct.21) Elle travaille également en tant qu'assistante-scénographe pour l'Opéra avec les scénographes Camille Dugas (*Tosca*, Puccini/Arnaud Bernard), Chantal Thomas (*Viva la Mamma ! Donizetti/Laurent Pelly*), et Caroline Ginet (*La voix humaine*, Les mamelles de Tirésias, Poulenc/Laurent Pelly) .



**ALICE NEDELEC** arrive à la conception lumière pour le théâtre par la photographie et la vidéo. C'est grâce à ses différents stages qu'elle découvre le plateau. Elle intègre la 79ème promotion de l'ENSATT dans le parcours « conception lumière ». Elle y rencontre Marie Depoorter avec qui elle va travailler sur différents projets en tant que conceptrice lumière. Elle a pu expérimenter la conception en extérieur, théâtre, cirque et danse durant ces trois années. Elle garde un attachement particulier au cinéma et à la photographie qui refont souvent surface dans les conceptions qu'elle propose.

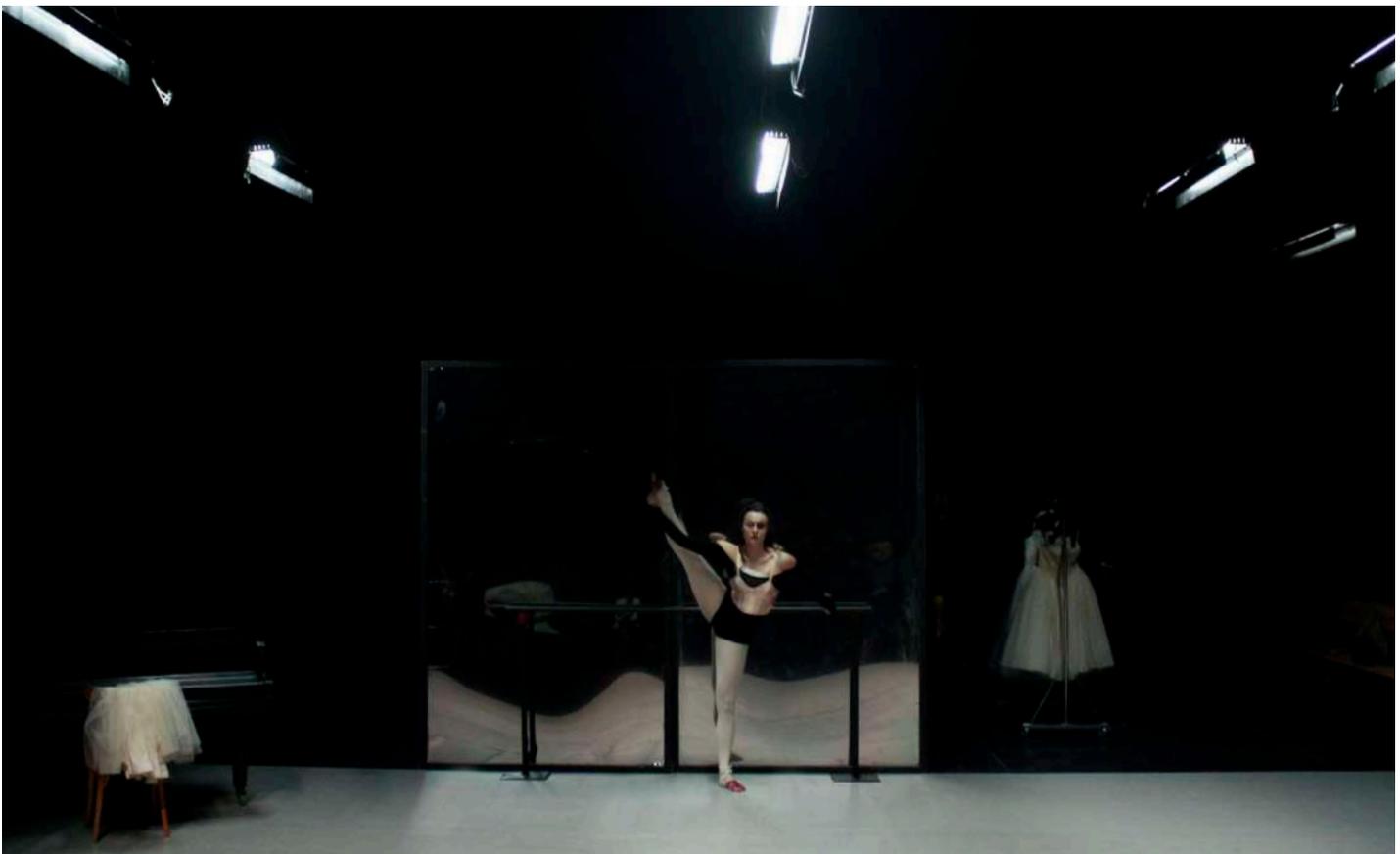
## À l'origine de **GRAND BATTEMENT**

---

« *Grand Battement* est le monologue d'une jeune danseuse tiraillée entre l'exigence technique de sa pratique et la découverte de la sexualité. Un pied encore dans l'enfance, l'autre qui pénètre l'âge adulte, Nelly est encore adolescente (malgré ses vingt-deux ans bien passés). Ce monologue part d'un besoin ardent et nécessaire d'écrire sur le désir.

La découverte du désir et de la sexualité pour une femme hétérosexuelle est un moment, dans sa symbolique, de violence extrême : on la pénètre, comme un couteau rentre dans la chair. Les inconscients et les constructions sociales dissocient la sexualité d'un homme de celle d'une femme. La pornographie réduit le corps féminin à un trou qu'il faudrait combler. **Je veux parler de cette bouillie indigeste à laquelle on s'habitue, à laquelle on finit par s'éduquer soi-même, hommes et femmes.**

La mère, figure centrale, frôle l'inceste, sans être assimilée à un monstre. Elle poursuit l'histoire cruelle de l'éducation de générations de femmes par des femmes, ayant ingéré les règles du patriarcat : il faut éviter les garçons, les garçons ça ne se contrôle pas.





Il est viscéral pour moi d'écrire un rôle de femme, interprété par une femme, et que cette femme parle de ces sujets-là sans métaphore. **Dans *Grand Battement*, la langue est crue et directe, aussi percutante qu'un battement de jambe.** J'y dissèque une sexualité à l'imaginaire pornographique, portée par un corps gracieux mais contraint.

L'humour noir est aussi un point essentiel dans l'écriture et la mise en scène de *Grand Battement*. Ici, il y a la tentative de faire rire jaune dans ce contexte âpre. Ce qu'on pourrait qualifier de faiblesses ou d'écarts moraux, est en fait la plus grande force du personnage de Nelly.

*Grand Battement* prend le parti d'une esthétique morbide. Une jeune femme au teint pâle se dresse là sous la lumière lugubre de fluos. Sur son visage un oeil au beurre noir et ses pieds sont vêtus de bandages ensanglantés. Le spectateur pénètre progressivement dans l'univers intérieur de cette danseuse, qui aime autant les corsets roses que la vision de son corps meurtri par sa propre quête de perfection. »

Marie Depoorter

«

**IL sourit IL roule des épaules IL court et taquine les autres garçons IL parle fort  
IL me fixe pendant l'échauffement IL se met derrière moi pour travailler à la barre  
IL souffle IL geint  
« technique c'est technique » je lui dis  
IL rit fort**

»



# Extrait DE TEXTE

---

**ELLE -**

ce n'est pas une période où l'on peut se permettre de faire des roulements d'yeux  
les concours des écoles approchent  
le grand ballet du printemps se prépare  
je ne peux pas rentrer à dix-huit heures quand les cours se terminent  
maman me dit « jambes lourdes esprit vif »  
alors je reste au studio tous les soirs jusqu'à vingt-deux heures  
On me dit que je suis froide.  
La technique c'est froid. La chaleur c'est la mort de la technique.  
et quand je rentre maman est là  
« viens je vais te masser »  
chaque soir depuis vingt deux ans tu masses mes jambes endolories  
elle m'enlève les vêtements dans lesquels je me trempe pendant douze heures  
elle me passe une culotte de coton  
et elle masse mes jambes sur le canapé matelassé  
« quel téléfilm allons nous regarder ce soir ? »  
quand maman va chez le docteur J  
le jeudi  
quand le studio est pris  
je sors seule  
mon préféré n'est pas le Bam Jack même si les néons roses criards m'excitent pas mal  
non  
je suis quelqu'un d'olfactif - et les odeurs du Strip Bridge me remplissent comme si je  
connaissais enfin toute la vérité et l'organisation concrète de cette vérité / ça / ça ça me  
plait /  
je regarde les rayons  
une ou deux vidéos  
et je récupère les mouchoirs usagés  
je suis quelqu'un d'olfactif  
plus ou moins acide âcre douce-amère javellisée cela dépend de la température  
chaud cela se rapproche d'un extrait végétal liquoreux  
froid j'associe toujours cela à un produit d'entretien ou du lait de soja caillé  
ce qui me plait ce sont les regards interrogateurs des hommes pas habitués qu'une gonzesse  
viennaise ici aussi alors je ne moufte pas je crée une certaine structure à mon visage que j'utilise  
dans cette situation précise  
je suis la jeune froideur la statue de marbre qui marche - pragmatique - entre les rayons -  
hésitant entre first anal sex for young little brunette ou punishment for childish bitches -  
une fois l'un d'eux m'a frôlé le bras je me suis retournée - remplie de banquise, de vide, de  
vents tempétueux - en un seul regard il a compris qu'en moi les éléments se déchaîneraient  
plus sur lui qu'il ne se déchaînerait sur moi  
mes vidéos préférées sont celles où l'on ne voit pas les visages  
la mécanique froide et pure qui s'exprime  
d'un frottement vers un glissement

quand on assiste à l'aspect chirurgical d'un remplissage  
je coupe le son  
les voix des acteurs me font beaucoup trop penser à l'éphèbe quand il fait sa pantomime  
c'est ridicule  
quand je vois ces trous qu'on obstrue je me dis qu'on doit se sentir sauvée  
pas parce que ça crie mais parce qu'il n'y a plus de trou  
on doit se sentir remplie

mais la journée  
le grand ballet du printemps se prépare  
il fallait répéter le pas de deux

maman n'aime pas les pas de deux  
« à votre âge on ne devrait pas danser les pas de deux » ça c'est elle qui me l'a dit  
« je curieuse de voir le garçon qui fera Albrecht »

entrée jardin entrechats battements et IL apparaît  
grand jeté puis pression ridiculement inspirée de ses deux mains sur mes côtes  
le temps d'un tour fouetté et IL plaque son visage près du mien avec cette expression de  
désarroi banal

Madame la professeure me dit que tout est parfait, mais que je ne suis pas interprète.  
Madame la professeure me dit que je suis froide.  
« Êtes vous en train de me demander de me répandre ? »  
Madame la professeure me dit de faire un effort

**dégagé**  
**demi-plié**  
**entrechat**  
**pas de bourrée**  
**grand levé**  
**retiré**  
**grand battement**  
**révérence**

comme d'habitude madame la professeure me dit que c'est excellent

sauf qu'aujourd'hui  
IL rajoute  
« oui c'est excellent NELLY. »

« oui c'est excellent NELLY »

j'aime être exacte dans ce que je dis  
je voulais que quelqu'un me remplisse

il fallait répéter ce ridicule pas de deux  
madame la professeure nous dit que le studio est libre ce soir là

libre un jeudi  
j'avais remarqué un dvd qui filmait l'intérieur du trou  
je ne savais pas qu'on pouvait y mettre une camera  
une camera au fond en plus d'un sexe d'homme  
on doit être sacrément remplie  
j'avais remarqué ce dvd là  
mais  
il fallait répéter le pas de deux  
jeudi prochain j'irai et je verrai l'intérieur  
« NELLY ça te va ? » l'éphèbe demande  
seule avec LUI  
dans le studio  
un jeudi  
j'ai dit oui

je pique le rouge à lèvres de maman parfois  
je ne l'ai jamais vue avec  
il est dans le placard de la salle de bain, dernier étage  
il pue le rance

dans le studio vingt-heures trente entrée jardin entrechats battements et IL apparaît  
IL hausse les sourcils fronce le menton dégouline des yeux  
grand jeté puis pression appuyée de ses deux mains sur mes côtes  
le temps d'un tour fouetté et IL plaque son visage près du mien  
« tu t'es maquillée ? »  
« tais toi »  
ce qui compte n'est pas le quoi mais le comment  
aussi mathématique que ça

**ça marche - ça fonctionne - c'est si bon - c'est un deux trois quatre -  
performance exécution et plaisir  
c'est la bonne direction  
imitation acquiescement et silence  
du contrôle dans l'instinct et de l'instinct dans le contrôle  
je suis heureuse je suis épanouie je jouis  
teint pâle yeux cernés et joues creuses  
mais comme dit maman jambes lourdes esprit vif**

## Scénographie & lumière **DISTORDRE LE RÉEL**

---



« Les miroirs sont caractéristiques des studios de danse. Omniprésents, les danseurs sont confrontés en permanence à leur image.

**Les miroirs du studio dans lequel répète Nelly sont sans-teint et déformants.** Situés face au spectateur, le public y voit son propre reflet déformé. Sa perception de l'espace est donc perturbée, à l'image du trouble qui envahit progressivement la danseuse. Le réalisme du studio de danse n'est donc pas total : c'est un réalisme légèrement déformé et décalé. Je cherche ici à rendre compte des perceptions physiques et mentales qu'a Nelly du réel : **donner corps à l'extime**<sup>1</sup> de ce personnage qui sombre dans une sorte de folie. »

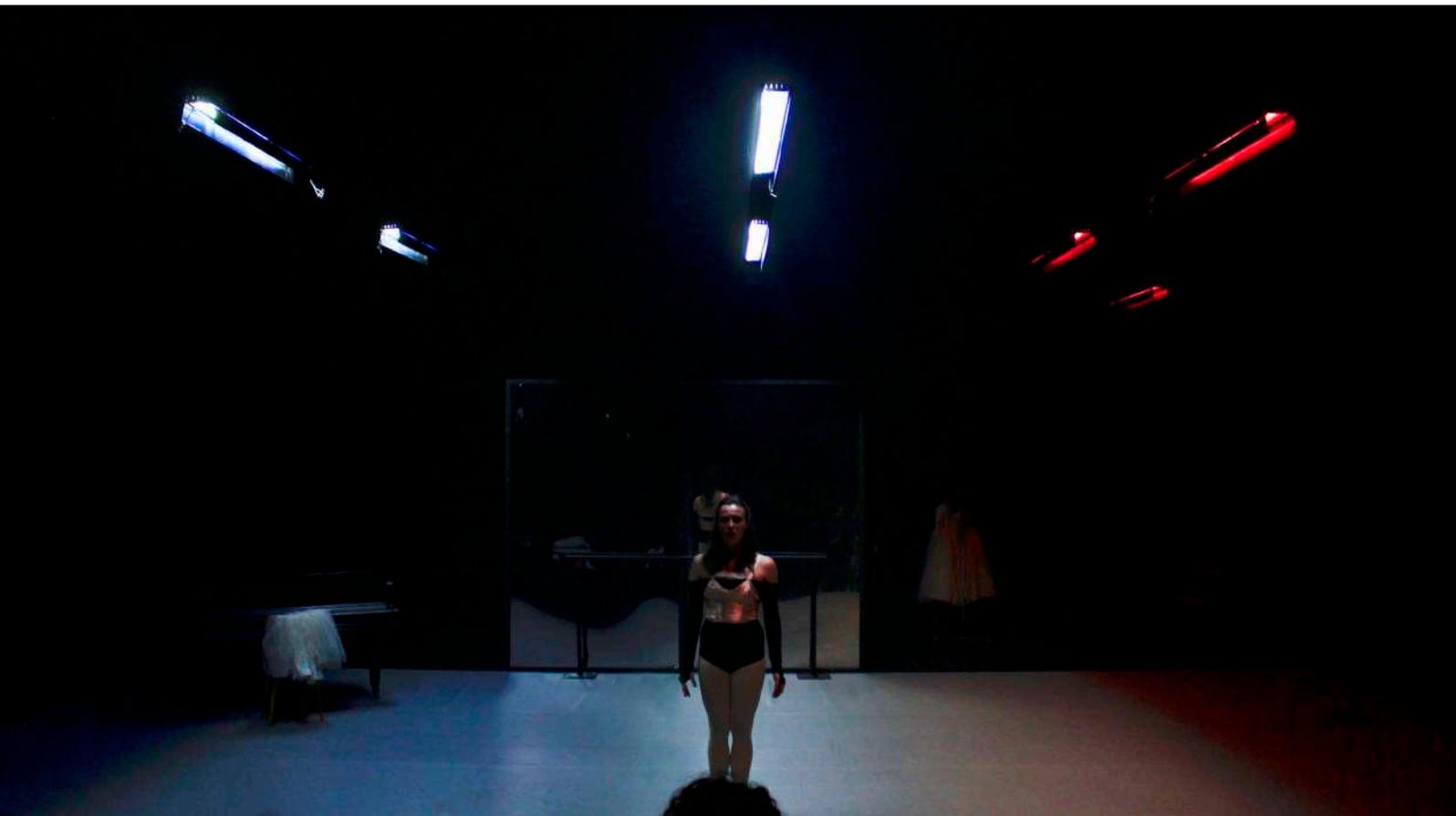
**Clara Georges Sartorio**

---

1. Jean- Pierre Sarrazac entretien pour Théâtre /Public, 2000



**NOTA BENE.** La scénographie a vocation à évoluer lors des prochaines résidences de *Grand Battement*. Le décor conçu lors des représentations à l'Ensatt est une **Bauprobe**, une esquisse de ce que pourrait être l'espace dans lequel Nelly raconte son histoire.

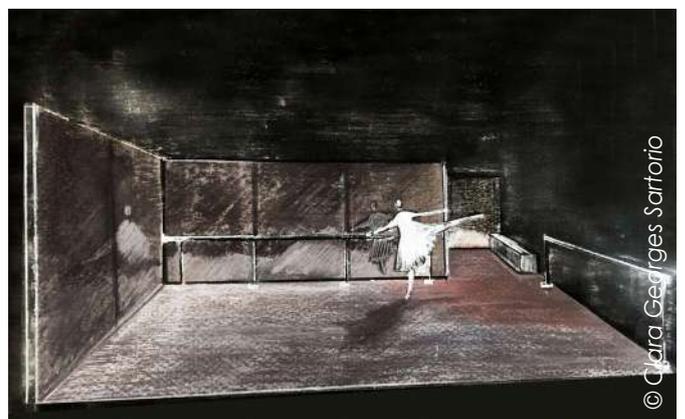


« On rentre un soir dans un studio de danse, **le plafond est bas, rempli de fluos agencés symétriquement : il est lourd, il pèse sur la danseuse.** L'ambiance est d'un blanc froid d'où ressortent peu les contrastes : une image presque noir et blanche, appuyée par la scénographie et le costume. **La lumière fonctionne telle une vague suivant discrètement les mouvements de la danseuse,** le contraste s'intensifie tout au long de la pièce. Jusqu'au fantasme total de la scène d'opéra qui vient trancher radicalement avec l'ambiance précédente. La lumière nous ouvre l'espace entier, nous fait voir tous les déplacements, essaie de nous faire connaître l'espace tel que Nelly le connaît depuis le temps qu'elle s'y entraîne, pour permettre au spectateur d'intégrer tout ce que le personnage de Nelly a à transmettre. »

**Alice Nedelec**



© Clara Georges Sartorio



© Clara Georges Sartorio

# Costumes



« Entre le costume de danse et la tenue d'entraînement, la silhouette de Nelly renvoie à sa situation et à sa réalité, celle d'une jeune danseuse. Mais le costume du personnage de *Grand Battement*, comme tout ce qui compose cette oeuvre, relève, à y regarder de plus près, d'un mélange plus complexe.

En même temps que le texte est dit, la psyché tortueuse de Nelly se révèle. Le costume, sans changer de forme, prend alors un sens de plus en plus profond. Il est, en réalité, l'expression des expériences, la réminiscence des passions et l'incarnation de l'instabilité du personnage. D'une silhouette de danseuse, se dégagent au fil du texte, d'autres signes : **un corps creusé et blessé par l'effort, un tutu romantique symbole du rôle de Giselle tant convoité, une sensualité déplacée et corrompue faite de lingerie satinée, entre univers de la danse classique et du peep-show burlesque.**

Au fur et à mesure du texte, le personnage donne au spectateur les clés pour la comprendre et comprendre son costume, dévoilant sa raideur, sa froideur, sa violence, sa fragilité, ses fantasmes et ses actions. »

**Claire Dian**

# ON PARLE DE NOUS...

---

## LES TROIS COUPS LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

Les Trois Coups / 7 avril 2021 / Critiques, les Trois Coups, Lyon

« Grand battement » de Marie Depoorter, Théâtre de l'Élysée à Lyon



« Grand battement » de et avec Marie Depoorter © Alice Nedelec

### Désir et discipline

Par Trina Mounier

Les Trois Coups

Les travaux de fin d'études, notamment ceux des élèves de l'Ensatt, sont généralement prometteurs, mais il leur reste souvent quelque chose d'inabouti... Ce n'est pas le cas de « Grand battement » dont la maturité et la maîtrise ont frappé le public.

Non seulement la jeune autrice Marie Depoorter a bénéficié pour ce solo de la complicité bienveillante d'Olivier Maurin mais elle connaît son sujet : après quelques années à la barre, elle s'est tournée vers le cirque, autre forme artistique exigeante physiquement.

*Grand battement* est un spectacle sur la discipline et sur le désir. Il évoque l'entraînement de Nelly, 22 ans, qui vit (et dort) avec sa mère trop aimée, intrusive. Depuis son plus jeune âge, elle ne recule ni devant la répétition *ad libitum* des mêmes gestes et mouvements réduits à la technique – imposant une souffrance à son corps sanglé, à ses pieds bandés -, ni devant le renoncement à la vraie vie. Quoique...

Comme un tsunami, l'irruption du désir et du plaisir, va dévaster Nelly et la magnifier. Cet élan s'incarne dans l'apparition du partenaire de danse (Baptiste Febvre) à la manière d'un instantané, rapide et flou. On pourrait se demander s'il ne s'agit pas d'un rêve, d'un fantasme, si l'effet produit n'était pas si puissant.



« Grand battement » de et avec Marie Depoorter © Alice Nedelec

### **Métamorphose**

Marie Depoorter raconte tout cela, et bien plus encore, dans un texte tout en ruptures de sens et de rythmes, fait de phrases courtes qui se télescopent. Sa langue crue parle du sexe sans métaphore, suggère la violence d'un ressenti irrésistible qui s'immisce, la prend et la bouleverse...

En moins d'une heure, l'autrice brosse à grands traits le portrait d'une jeune artiste résolue et l'éclosion à la féminité et à l'âge adulte. Elle signe ici un spectacle très personnel et déjà très abouti sur le féminin et, parallèlement, dissèque les méandres et les complexités qui tissent les liens entre rigueur et aptitude à la création.

Pour tout dire, j'ai trouvé ce solo écrit, dansé et joué, par Marie Depoorter (retenez bien ce nom) épatant, emballant, magnifique ! Merci à l'Élysée de l'avoir déniché et montré, avant de le programmer la saison prochaine... ¶

**Trina Mounier**



ArKuchi

6 avril, 11:09 · 🌐



[#cultureessentielle](#) [#onabesoindculture](#) [#scenes](#) [#spectaclevivant](#)  
[#theatre](#) [#girlpower](#)

Les travaux de fin d'études, notamment des élèves de l'Ensatt, sont généralement prometteurs, même si, parfois, une impression d'inabouti demeure... Ce n'est pas le cas de "Grand battement" dont la maturité et la maîtrise ont frappé le (maigre) public. Pour tout dire, on a trouvé ce solo écrit et joué - dansé même - par Marie Depoorter (retenez bien ce nom) épatant, emballant. 🥰 Merci à l'Elysée de l'avoir programmé !

C'est une pièce sur la discipline et sur le désir. Nelly a 22 ans. Depuis son plus jeune âge, elle s'entraîne quotidiennement, ne reculant ni devant l'obligation de la répétition ad libitum des mêmes gestes, des mêmes mouvements réduits à la technique, ni devant la souffrance qu'elle impose à son corps sanglé, à ses pieds bandés, ni devant le renoncement à la vraie vie. Quoique...

Sa rencontre avec le désir et le plaisir, comme un tsunami, va la dévaster et la magnifier. Tout cela, Marie Depoorter le raconte dans un texte tout en ruptures de sens et de rythmes. Des phrases courtes qui se télescopent. Une langue crue qui dit les mots du sexe sans métaphore, suggère la violence du ressenti par des échappées de cris, évoque une mère trop aimée, intrusive... À travers ce court spectacle (50 minutes), elle dresse à grands traits le portrait d'une jeune artiste résolue, et peint l'éclosion de Nelly à la féminité et à l'âge adulte, avec sensibilité et justesse.

Un spectacle très personnel sur le féminin, qui dissèque les méandres et les complexités qui tissent l'aptitude à la création. Magnifique !

C'était à l'Elysée la semaine dernière... On en a de la chance.

[Théâtre de l'Elysée ENSATT Lyon](#) [L'équipe L'Elysée](#) [Trina Mounier](#)

Photo by Alice Nedelec



# LA SUITE

---

## SAISON 21/22

+ Novembre 2021 : Représentations au **Théâtre de l'Elysée, Lyon**

## SAISON 20/21

+ 31 Mars et 1er avril 2021 : Représentations professionnelles au **Théâtre de l'Elysée, Lyon**  
<https://lelysee.com/show-item/grand-battement/>

+ 15 au 20 mars 2021 : Résidence de création à **La Fédération Philippe Delaigue, Lyon**

# CONTACT

---

**Compagnie Clébards selon ton coeur**

clebardsselontoncoeur@gmail.com

**Marie Depoorter**

mariedepp21@hotmail.fr

06 17 34 07 19

**Baptiste Febvre**

baptiste.febvre@live.fr

06 43 06 61 16